



Les Entretiens Européens & Eurafricains

Synthèse de la conférence du 22 mai 2019

Centres & périphéries :

Comment réduire les écarts qui se creusent alors que les mobilités les aggravent en raison des disparités socio-démographiques ?

Moyenne vallée du fleuve Sénégal, un laboratoire de la relation mobilité-développement

Lors de la 3^{ème} séance du séminaire sur les migrations de la Plateforme UE-Afrique(s) sur le thème des centres et des périphéries¹, le 22 mai, le géographe Olivier Le Masson et l'historien Saliou Diallo ont montré l'importance des migrations dans le développement des territoires.

([Retrouver la présentation Power Point du géographe Olivier Le Masson ici sur la page d'accueil du site d'ASCPE, dans la rubrique Agenda – Conférence du 22 mai 2019 – Centres & Périphéries](#) !)

Les migrations remettent en question les idées reçues sur les notions de centres et de périphéries. L'exemple de la moyenne vallée du fleuve Sénégal (MVFS)², cœur historique des migrations ouest-africaines vers la France, l'illustre clairement, comme l'a montré le géographe Olivier Le Masson, chargé des partenariats Afrique et Europe de l'association [GRDR](#)³.

Dans « *un Sahel⁴ riche de ses mobilités* », l'intervenant s'est attaché à porter une vision positive des migrations, « *une ressource durable pour des territoires solidaires* »⁵, en se basant sur la MVFS, cette région sahélienne de 4 millions d'habitants et de 235 000 km² qui s'étend sur trois pays, le Mali, le Sénégal et la Mauritanie. La MVFS est à la fois « *un centre au cœur du Sahel* » pour les populations qui y vivent et « *une agglomération de périphéries* » éloignées des capitales nationales des trois pays.

Le « double-espace »

Or, avec les mobilités humaines, se forme un seul espace migratoire dans lequel les centres et les périphéries se connectent à tous les niveaux, c'est « *le double-espace* ». Ce concept représente « *le ici et le là-bas* » des migrants qui vont créer des liens entre leur territoire d'origine et celui de destination. Cette approche met

¹ « Centre et périphéries : comment réduire les écarts qui se creusent alors que les mobilités les aggravent en raison des disparités économiques ? ». Retrouvez les comptes rendus et les synthèses des séances du séminaire sur www.entretiens-europeens.org

² Pour en savoir plus : « Atlas de la moyenne vallée du fleuve Sénégal, centres et périphéries », GRDR, disponible sur www.grdr.org

³ Le GRDR est une ONG créée en 1969 par des ingénieurs agronomes et des travailleurs migrants de la moyenne vallée du fleuve Sénégal.

⁴ Le Sahel s'étend sur 6 pays (5 millions de km²) et compte 80 millions d'habitants.

⁵ Lire « 5 idées reçues à déconstruire sur les liens entre migrations et développement », disponible sur www.grdr.org.

en valeur « *un continuum des territoires d'origine, de transit et de destination afin de construire des articulations économiques, sociales et culturelles fortes et pérennes entre les acteurs d'ici et de là-bas* ».

Les migrants de cette région sahélienne installés en France s'impliquent ainsi fortement dans son développement, a souligné Olivier Le Masson, en portant des projets d'investissements comme par exemple la création d'établissements d'enseignement secondaire.

Les solidarités se tissent non seulement entre territoires africains et ceux d'Europe et d'autres régions du monde - il existe plus de 80 coopérations décentralisées dans cette zone dont 75% initiées par les migrants - mais aussi de part et d'autre des frontières entre les trois pays. Ces solidarités transfrontalières le long du fleuve Sénégal sont le quotidien des habitants, forgées sur une histoire commune et des échanges commerciaux très importants. Un centre de santé situé en Mauritanie attire par exemple les populations du Sénégal. « *Nous sommes dans un pays-frontière où la logique de centre et de périphérie n'a pas de sens et où les initiatives viennent de la base* » observe Olivier Le Masson. Les élus locaux de la région ont ainsi formé une association des maires de la MVFS.

Un territoire en mouvement

Forte de ces mobilités, cette région est un espace dynamique, « *une périphérie prospère* », au sein du Sahel. Elle attire des travailleurs migrants venus du Sahara et sa population croît et devrait passer de 4 à 10 millions d'habitants en 2050. De nombreuses petites villes ont émergé et maillent le territoire pour former une économie « *rurbaine* » connectée au reste du monde. Les échanges en font plutôt une zone de paix, le dernier grave conflit entre la Mauritanie et le Sénégal date de 1989. Il n'y a pas d'émeutes de la faim, en particulier grâce aux transferts de fonds des diasporas, sorte de « *filet social* ».

Les migrants sont bel et bien des « *acteurs majeurs de la résilience* » de cette région, des « *facteurs de cohésion* » qui font vivre « *une logique de réseaux* » ici et là-bas. Le proverbe ne dit-il pas qu'« *il n'y a pas un village du monde où il n'y a pas un Soninké* » ?

Il faut cependant inscrire ces évolutions du territoire dans un temps long, a rappelé Salou Diallo, historien et chercheur associé au laboratoire [Migrinter](http://www.migrinter.labo.univ-poitiers.fr)⁶. Dans l'histoire, la vallée du fleuve Sénégal est ainsi passée d'une situation de centre à celle de périphérie. Ainsi, pendant la période coloniale, elle jouait un rôle très important dans le cadre de « l'économie de traite » (ndlr : spécialisation des économies dans la production de cultures d'exportation – par ex. l'arachide au Sénégal – au détriment des cultures vivrières) et formait une base pour l'administration coloniale.

Un modèle transfrontalier

Après les indépendances, dans les années soixante, cette région intéressait peu l'Etat et il a fallu attendre les grandes sécheresses et le choc pétrolier des années 1970 pour voir la situation évoluer, en particulier grâce à l'action des migrants. Ceux-ci se sont mobilisés autour de projets d'intérêt collectif, a souligné l'intervenant en prenant l'exemple de l'association de Bakel qui se pose la question de l'impact des investissements sur le long terme. Les migrants ont créé un centre de formation professionnelle pour former les jeunes sur place et offrir ainsi une alternative à la migration. Les mobilités ont transformé les villages, y compris sur le plan culturel. Pour bâtir un développement durable sur les territoires, il est important de donner des responsabilités aux acteurs locaux, de les former et de promouvoir la décentralisation, a insisté Salou Diallo.

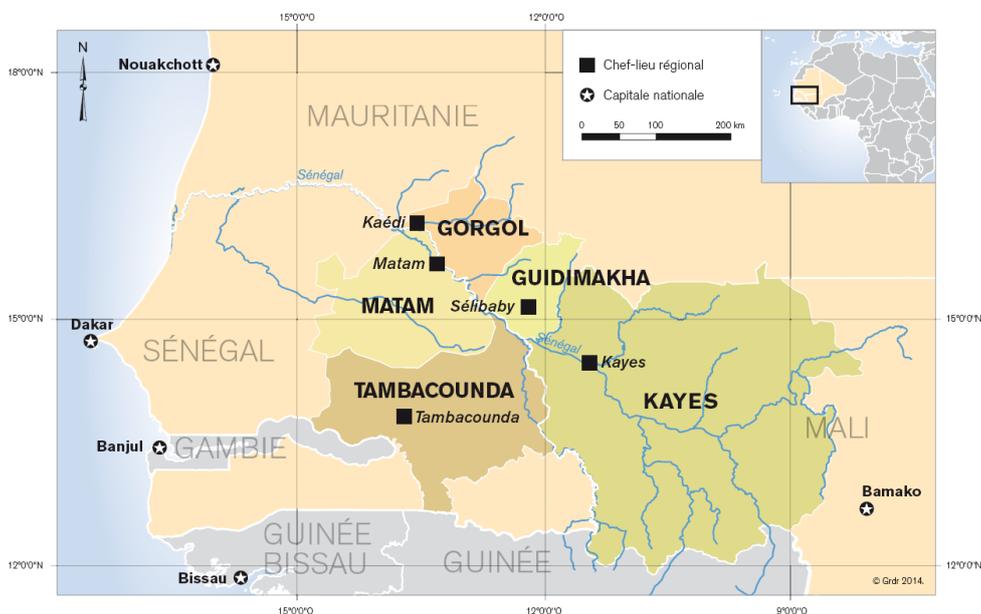
⁶ www.migrinter.labo.univ-poitiers.fr

L'exemple de cette région illustre les efforts de l'Afrique pour inventer un nouveau modèle de développement, a souligné Claude Fischer-Herzog, directrice des Entretiens Européens et Eurafricains, car il montre l'émergence de nouvelles « *agglomérations de solidarités humaines et productives* ». Pour Philippe Herzog, ancien député européen et président d'honneur de Confrontations Europe⁷, cet exemple est « *un laboratoire de la relation mobilité-développement* ». Dans le cadre de régions comme la [CEDEAO](#) (*Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest*), il pourrait inspirer « *un modèle transfrontalier* » à même de renforcer l'intégration régionale.

Synthèse réalisée par Catherine Véglio – Mai 219 – ASCPE

Carte/légende : La région de la moyenne vallée du fleuve Sénégal (source : GRDR)

Photo/ légende : Dans cet espace sahélien, les populations sont très mobiles, au niveau intrarégional comme international.



⁷ Auteur de nombreux ouvrages, il fait revivre dans son dernier livre « D'une révolution à l'autre » (Ed. du Rocher 2018) 50 ans d'histoire politique et européenne.